

**L'HOMME**

**L'Homme**

Revue française d'anthropologie

190 | 2009

Varia

---

Jean Guilaine, ed., *Le Chalcolithique et la construction des inégalités*

Claude Masset

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/28700>

DOI : 10.4000/lhomme.28700

ISSN : 1953-8103

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 251-252

ISSN : 0439-4216

**Référence électronique**

Claude Masset, « Jean Guilaine, ed., *Le Chalcolithique et la construction des inégalités* », *L'Homme* [En ligne], 190 | 2009, mis en ligne le 03 janvier 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/28700> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.28700>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

---

# Jean Guilaine, ed., *Le Chalcolithique et la construction des inégalités*

Claude Masset

---

## RÉFÉRENCE

Jean GUILAINE, ed., *Le Chalcolithique et la construction des inégalités*. 1. *Le continent européen*, 2. *Proche et Moyen-Orient, Amérique, Afrique*, Paris, Errance, 2007, 228 + 136 p., bibl., ill., fig., tabl., cartes, plans (« Hespérides »)

- 1 CET OUVRAGE en deux volumes groupe quinze contributions passablement différentes<sup>1</sup>. Ce qui les réunit, c'est leur intérêt pour un Néolithique très final et pour les siècles qui le suivent. C'est l'époque où le cuivre commence à faire son apparition, d'où le nom de « Chalcolithique » : à partir grosso modo du v<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, et même un peu plus tôt dans le Proche-Orient. Il s'agit d'une époque où les choses semblent bouger plus vite qu'au cours des millénaires précédents. Y voir alors une « Construction des inégalités », comme l'indique le titre, me paraît toutefois excessif. Lesdites inégalités pouvaient, en effet, exister depuis longtemps. On sait qu'en ce qui concerne la structuration des sociétés d'antan, les traces archéologiques sont peu disertes ; par ailleurs, il est certain qu'il a très anciennement existé des personnages tout à fait hors du commun. En fait foi entre autres un squelette paléolithique de Sungir, en Russie, qui fut trouvé associé à de nombreux ornements en ivoire et en schiste, dont pas moins de 3 500 perles en ivoire de mammoth...
- 2 Ce qui apparaît archéologiquement, à cette époque dite « chalcolithique », c'est un enrichissement technique, une complexification des sites. Il est probable que celle-ci s'est accompagnée de modifications dans la structure des sociétés, mais l'enchaînement des causes et des conséquences nous échappe. Une certaine inégalité sociale a pu être à l'origine du progrès technique, lequel l'aurait ensuite renforcée... une telle « construction des inégalités » est appelée à rester longtemps conjecturale.

- 3 En Europe, continent auquel est consacré le premier de nos deux volumes, l'or et l'argent accompagnent le cuivre, tandis que l'outillage en pierre, loin de disparaître, se perfectionne. Tout cela suppose l'existence de mines. Plusieurs d'entre elles ont été retrouvées, notamment des « minières » de silex, des carrières de dolérite, d'éclogite (etc.), des mines de cuivre. Les hommes transportaient donc des matières premières plus ou moins élaborées, et aussi du sel. C'est alors qu'on observe la présence du chariot à roues, et aussi l'existence de l'araire, l'un et l'autre supposant l'affectation d'animaux d'élevage à la traction. La domestication du cheval arrive peu après. C'est aussi une époque de grands travaux collectifs, dont les plus connus sont des sépultures monumentales et d'autres monuments mégalithiques ; les grandes enceintes fossoyées alors réalisées ne leur cèdent en rien sur le plan du travail fourni.
- 4 Ce qui précède concerne la plupart des contributions. Quelques-unes nous présentent des pièces d'apparat qui sortent de l'ordinaire, par exemple des lames de silex excessivement longues (plusieurs dépassent quarante centimètres !). Dans certains cimetières, notamment celui de Varna en Bulgarie, ont été trouvées des tombes d'une grande richesse. Moins curieuses mais non moins intéressantes, d'autres contributions font le point sur des problèmes tels que la diffusion des céramiques cordées ou campaniformes, ou précisent la façon dont s'est propagée la métallurgie du cuivre en Europe : on y voit que certains minerais, plus difficiles que d'autres à exploiter, sont entrés assez brusquement en scène à la fin de la période qui nous occupe.
- 5 L'Inde, la Chine, la Mésoamérique ne sont pas abordées. Le second volume est surtout consacré au Proche-Orient, auquel s'adjoignent une contribution sur les Andes préhispaniques et une autre sur une culture de l'Aïr, au Niger. Ex Oriente lux, comme on sait. C'est en effet en Orient que l'évolution fut la plus précoce et la plus radicale, là que naquirent les villes et les premiers États. Cette région justifierait donc le mieux l'expression de « Construction des inégalités », sur laquelle j'ai émis plus haut quelques réserves. Il est bon de publier de temps à autre des mises au point sur ces sujets importants, qui commencent à être bien connus. Les deux dernières contributions sont plus dépayantes.
- 6 Les Andes préhispaniques présentent un tableau bien éloigné de ce que nous connaissons en Europe aussi bien qu'au Proche-Orient. Pratiquement point d'âge du Bronze, moins encore d'âge du Fer : la majeure partie de l'outillage y resta de pierre, cela jusqu'à l'époque des conquistadors. Le métal fut pourtant connu, dans cette région, de longue date : de façon éparse à partir de - 1500, et surtout depuis le 1<sup>er</sup> millénaire avant notre ère. Il s'agissait surtout d'orfèvrerie, celle-ci parfois somptueuse ; elle employait surtout l'or, l'argent et le cuivre, ce dernier intervenant pour abaisser l'aloï des deux autres métaux. On voit que, dans ces régions andines comme ailleurs, métal et inégalité sociale apparaissent donc comme étroitement intriqués.
- 7 L'ouvrage se termine par une culture nigérienne. À la différence d'autres parties de l'Afrique qui passèrent directement du Néolithique à l'âge du Fer, l'Aïr connut le cuivre, sans qu'on puisse savoir s'il était ou non produit sur place. Il n'y est que modestement manifesté par de rares outils, surtout des armatures de flèches et des pointes de lances. Avec lui apparaissent des sépultures individuelles monumentales, signe d'une inégalité sociale sans doute héréditaire, car certaines d'entre elles avaient reçu des enfants.
- 8 Comme il est naturel pour un séminaire du Collège de France, cet ouvrage ne prétend pas à l'unité d'action, pas plus qu'à l'unité de lieu. Il nous promène à travers le monde,

apportant par endroits des éclairages nouveaux. N'y cherchons pas une « construction » des inégalités, mais ne boudons pas notre plaisir.

---

## NOTES

1. Il s'agit des textes des communications du séminaire de la chaire des « Civilisations de l'Europe au Néolithique et à l'âge du Bronze », Collège de France.

---

## AUTEURS

### **CLAUDE MASSET**

Université Paris-I, Laboratoire d'ethnologie préhistorique, Paris.  
cl.masset@bigfoot.com